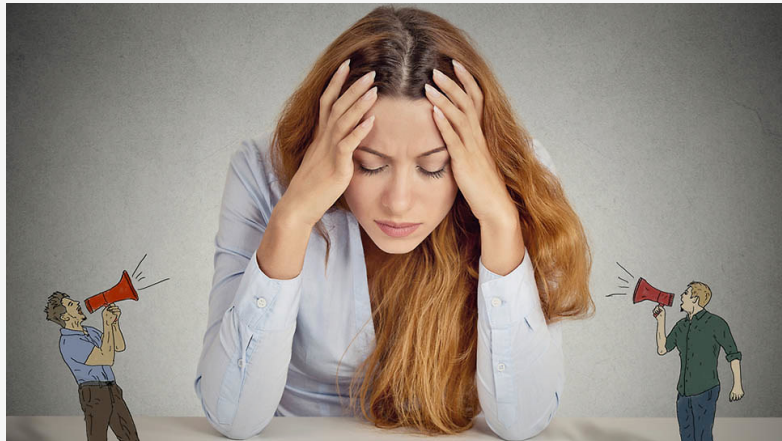




## Etat des lieux : bienvenue dans la quarterlife crisis



Dans la vie, il y a deux types de personnes, ceux qui creusent et... Ah non, désolé, ça c'est dans un film. Bref. Dans la vie, il y a deux types de personnes. Ceux -très agaçants- qui savent depuis leurs 5 ans et demi qu'ils veulent devenir pompier, docteur ou expert-comptable (cas de figure plus rare, on est d'accord) et puis... les autres. Ceux qui ont choisi leur orientation au doigt mouillé ("va en S, t'es bon en maths"). Et ceux là, ils se retrouvent souvent à 20, 25 ou 30 ans à se demander. Mais au fait, "qu'est-ce que je veux VRAIMENT faire de ma vie ?"

Vous vous reconnaissez dans ce portrait ? Alors vous savez sûrement combien cette situation peut être stressante, entre les proches qui vous mettent la pression pour que vous "trouviez enfin votre voie", vos anciens camarades de promotion qui "kiffent trop leur job" et vos quelques expériences professionnelles qui vous ont surtout aidé à découvrir ce que vous ne vouliez PAS faire.

La bonne nouvelle, c'est que vous n'êtes pas tout seuls.

Ne pas savoir quel métier on veut exercer à 25 ans ? "C'est une situation finalement assez banale", assure Alexandra Petitsigne, consultante mobilité professionnelle à l'APEC (Association pour l'Emploi des Cadres). Je crois qu'il y a beaucoup de jeunes qui choisissent une filière sans se poser toutes les bonnes questions et se retrouvent ensuite confrontés à la réalité d'un métier qui ne leur correspond pas." Une situation tellement classique qu'on a même donné un nom à cette période charnière compliquée à gérer entre la fin des études et le début de la vie active : la "quarterlife crisis" (le fameux "quart de siècle" dont on nous rebat les oreilles autour du 25ème anniversaire).

Le plus étonnant, c'est que ces jeunes vingtenaires désorientés, sont souvent des bons (voire très bons) élèves qui ont jusqu'ici fait des "non-choix" d'orientation, du style : "va en S, ça ouvre toutes les portes", souvent suivi de "va en prépa, c'est généraliste". Ces premiers de la classe atterrissent ensuite dans une école qu'ils n'ont pas vraiment choisie... Les concours l'ont fait pour eux.

"J'ai longtemps cru que cette situation ne concernait que les étudiants en écoles de management, mais les ingénieurs et les juristes ont exactement les mêmes interrogations à la fin de leurs études", assure Manuelle Malot, directrice du NewGen Talent Centre de l'EDHEC Business School.

### L'orientation n'est pas une science exacte

De fait, tout le monde peut se retrouver dans cette situation à la fin de ses études car l'orientation n'est pas une science exacte, loin de là. En plus, "quand on fait ses choix d'orientation, on a

tendance à réfléchir par discipline plutôt que par métier, constate Pierre Lamblin, directeur du département Etudes et Recherche à l'APEC, et il y a une grande méconnaissance des métiers en général". C'est d'ailleurs l'une des raisons qui nous a poussé à imaginer la websérie Mon métier en vrai.

Difficile de parler d'orientation sans parler des parents et de l'influence qu'ils peuvent avoir dans les choix de leur progéniture, avec souvent les meilleures intentions du monde. "Inquiets face à la crise et au chômage, les parents ont tendance à dire "passe ton diplôme et après tu feras ce que tu veux", explique Manuelle Malot. Des parents qui sont souvent inquiets de voir leur enfant hésiter lorsqu'ils doivent choisir une profession. "Je ne crois pas que les jeunes d'aujourd'hui se posent plus de questions sur leur parcours que les générations précédentes. La vraie nouveauté, c'est qu'ils s'autorisent plus à les formuler." constate Manuelle Malot.

Sans doute parce que les jeunes de la Génération Y attachent beaucoup d'importance à cette dimension dans leur vie. Ils s'y investissent même énormément : la réussite professionnelle est un objectif essentiel pour 81% des 18-35 ans selon une étude Ipsos pour doinggooddoingwell. Mais quand on interroge les vingtenaires sur leurs aspirations professionnelles, ils sont très clairs : ils veulent avant tout trouver un job qui a du sens et où ils pourront s'épanouir et apprendre des choses, selon une étude du NewGen Talent Centre de l'Edhec.

à lire aussi

- Graduate programme, une première embauche très spéciale

D'où le succès des "Graduate programmes", ces embauches très sélectives qui permettent aux jeunes diplômés de tester plusieurs missions et/ou filiales au sein d'un grand groupe pendant un an ou deux, avant de se fixer sur un poste.